

# PRESENTATION

Gaston LESPOIR

En France comme dans le monde « **la tendance principale est à la révolution** ». Des hommes et des femmes, exploités et opprimés, Français et immigrés aspirent à des changements décisifs, à la dictature du prolétariat, au socialisme. Rejetant de plus en plus nombreux la trahison des leaders sociaux-démocrates et révisionnistes modernes, ils se regroupent, s'organisent, engagent des luttes, dont celles du printemps 1968 ont connu un développement inégalé et de portée historique. Accédant à une juste conscience idéologique, politique et organisationnelle, les plus avancés parmi ces militants savent que « **pour faire la révolution, il faut qu'il y ait un parti révolutionnaire** ».

De type nouveau, ce parti proclamé indispensable par MARX et ENGELS, a été expérimenté avec succès d'abord par LENINE et STALINE. Puis MAO Tsé-toung l'a caractérisé en quatre points : « **Un parti discipliné, armé de la théorie marxiste-léniniste, pratiquant l'autocritique et lié aux masses populaires.** »

Le grand dirigeant des communistes et du peuple chinois a encore précisé que « **sans un parti fondé sur la théorie marxiste-léniniste et le style révolutionnaire marxiste-léniniste, il est impossible de conduire la classe ouvrière et les grandes masses populaires à la victoire dans leur lutte contre l'impérialisme et ses valets** ».

L'Histoire de la Commune de Paris par ses échecs, les Histoires des Partis communistes bolchevik, chinois, albanais et d'autres pays par leurs succès ont amplement démontré qu'« **un parti qui dirige un grand mouvement révolutionnaire, sans théorie révolutionnaire, sans connaissance de l'histoire, sans une compréhension profonde du mouvement dans sa réalité, ne saurait remporter la victoire** ».

Par conséquent, qui veut préparer la révolution où que ce soit, ne peut éluder la question fondamentale du « **Parti** » et de l'élaboration indispensable d'une juste ligne théorique et politique.

Précisément, depuis la dégénérescence irréversible du Parti communiste français, la nécessité d'un nouveau Parti révolutionnaire prolétarien est apparue en France. La question de sa fondation, c'est-à-dire sa naissance et celle de son édification, c'est-à-dire sa croissance ont donné lieu à de sévères controverses et luttes. Préparé à partir de 1963, le « **Parti** » a été créé le 31 décembre 1967, puis bientôt interdit par la bourgeoisie, le 12 juin 1968.

Depuis lors, la loi bourgeoise, réprimant la liberté d'association comme la liberté d'expression, empêche toute activité ouverte de ce jeune Parti marxiste-léniniste. Mais pour l'instant du moins, la bourgeoisie

n'est pas encore parvenue à étouffer toutes les activités journalistiques et intellectuelles. Une lutte acharnée se poursuit d'ailleurs sur ce terrain où subsistent encore quelques minces possibilités que désirent exploiter à fond les communistes marxistes-léninistes.

C'est dans une telle situation qu'a été décidé le lancement d'une revue théorique et politique marxiste, léniniste et de la pensée-maotsétoung, « **PROLETARIAT** ».

Qui rédigera cette revue ? A qui s'adressera-t-elle ?

Ouvriers et intellectuels unis sous le signe de l'idéologie prolétarienne, travaillant pour nombre d'entre eux en usine, au cœur de la classe ouvrière, quelques militants fidèles aux principes du marxisme-léninisme dirigeront, prépareront, administreront, diffuseront « **PROLETARIAT** ».

D'abord en direction des militants qui se réclament eux-mêmes du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsétoung.

Puis en direction des ouvriers avancés, de tous les travailleurs manuels et intellectuels des villes et des campagnes d'ores et déjà désireux de participer aux luttes de classe prolétariennes.

Enfin en direction des plus larges couches du peuple.

Les lecteurs auront à leur tour à tenir un rôle capital pour l'avenir de la revue : en lui écrivant, en critiquant ses articles, en avançant des suggestions, en proposant leurs propres articles, ils contribueront à l'enrichir de l'irremplaçable courant populaire qui peut relier la pratique à la théorie, l'expérience concrète des masses à la synthèse de ses enseignements.

A ce titre, le premier Comité de rédaction de « **PROLETARIAT** » proclame d'emblée sa modestie, sa perplexité devant certaines questions difficiles, et même moins difficiles, son ardent désir de bénéficier de la riche intervention de tous les militants, de ceux de l'avant-garde comme de la masse de la classe ouvrière, des paysans travailleurs, des intellectuels révolutionnaires.

Le révisionnisme moderne a créé le vide idéologique et théorique. Puis ce vide a lui-même provoqué un tourbillon à la fois néfaste et fécond (par ses aspects négatifs comportant de nombreux enseignements). La confusion des idées exige que soit livrée une bataille idéologique constante, jusqu'à la défaite de ceux qui ont infiltré dans les rangs ouvriers les idées de la bourgeoisie. Tout doit être mis en œuvre pour détruire l'opportunisme, de droite comme de gauche, isoler les maîtres à penser petits, moyens et grands bourgeois, gagner l'immense majorité des militants honnêtes et sincères, mais abusés soit par le révisionnisme soit par les différentes catégories du gauchisme.

Le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung, fondés sur le matérialisme dialectique, excluant l'idéalisme et le subjectivisme, permettront aux idées justes du prolétariat de triompher des idées de la bourgeoisie, sur tous les plans.

« **PROLETARIAT** » sera, dans cette bataille capitale, un instrument précieux.

« **PROLETARIAT** » s'efforcera d'appliquer aux conditions spécifiques

de la France les principes universels qui ont permis ailleurs des victoires révolutionnaires.

« **PROLETARIAT** » s'efforcera d'apporter au trésor commun de la doctrine de MARX, ENGELS, LENINE, STALINE, MAO TSETOUNG, ENVER HOXHA, HO CHI MINH et de tant d'autres penseurs et dirigeants éminents, les modestes enseignements de la pratique des communistes marxistes-léninistes de notre pays.

« **PROLETARIAT** » s'efforcera « **d'unir la théorie marxiste-léniniste à la pratique de la révolution prolétarienne en France** ».

« **PROLETARIAT** » s'inspirera des nombreux enseignements de la pensée maotsetoung. Contrairement à la proclamation malintentionnée d'un escroc politique, cette dernière n'est pas « **le marxisme-léninisme de notre époque** ». Les affirmations sans principe de ce personnage ont eu en France des conséquences néfastes dans la mesure où elles ont alimenté et gonflé le courant ultra-gauchiste, souvent baptisé « maoïste » par la bourgeoisie et les dirigeants révisionnistes ; les graves erreurs infantiles de ce courant ont contribué jusqu'ici à entraver la fusion du marxisme, du léninisme et de la pensée-maotsetoung avec les meilleurs éléments de l'avant-garde de la classe ouvrière, et davantage encore avec la masse des travailleurs. La dénaturation malhonnête de la pensée-maotsetoung doit être combattue de manière catégorique et conséquente.

L'application du marxisme-léninisme aux conditions spécifiques de la révolution en France ne peut et ne doit être transposée dogmatiquement à partir d'aucune autre expérience révolutionnaire concrète. Cette vérité ne signifie nullement que les expériences historiques du mouvement ouvrier international ne comportent pas différents enseignements et principes de portée universelle. La Commune de Paris, la révolution d'Octobre 1917 ont considérablement enrichi la connaissance des révolutionnaires sur les plans théorique, stratégique, tactique, politique, organisationnel. Tout en tenant compte de manière fondamentale de ces enseignements et principes, la préparation et le processus de la révolution prolétarienne en France ne pourront remporter de succès décisifs qu'en tenant également compte des caractères spécifiques propres à la situation dans notre pays.

De même, les conditions spécifiques de la révolution chinoise étaient nettement différentes des conditions spécifiques de la révolution en France. La révolution chinoise a dû commencer par le stade révolutionnaire national-démocratique. Or la France a connu sa révolution démocratique sous la conduite de sa bourgeoisie à partir de 1789 ! La révolution prolétarienne chinoise s'est effectuée dans les conditions d'un pays souffrant d'un développement économique de type semi colonial entravé par l'oppression et l'exploitation impérialistes étrangères et par la complicité que leur apportaient les éléments réactionnaires chinois désireux de maintenir leur pouvoir de caractère semi-féodal. La révolution prolétarienne en France devra se développer dans les conditions d'un pays capitaliste hautement développé et parvenu au stade suprême du capitalisme monopoliste d'Etat.

Il n'en reste pas moins que la pensée-maotsetoung apporte des enseignements très importants aux marxistes-léninistes de France sur

tous les plans, sur la philosophie, sur l'idéologie, sur la stratégie, sur la tactique, etc. La révolution chinoise a éclairé de façon éclatante la différence de nature des révolutions nationales démocratiques anti-impérialistes, anticolonialistes d'une part, et des révolutions prolétariennes, socialistes d'autre part. Elle a du même coup mis en valeur le lien dialectique fondamental qui existe entre ces deux types de révolution, participant simultanément à la révolution prolétarienne mondiale.

La pensée-maotsetoung a fait avancer la philosophie marxiste-léniniste en procédant à l'analyse approfondie et détaillée « **de la contradiction** » ; elle a aussi démontré l'importance décisive de la révolution sur le plan idéologique, elle a fourni le premier exemple de l'Histoire d'une révolution culturelle prolétarienne destinée à faire combattre par les plus larges masses populaires le révisionnisme moderne et tout retour en arrière d'une société socialiste vers le capitalisme.

Pour ces raisons sommairement énoncées, et pour bien d'autres encore, les communistes marxistes-léninistes de France, tout en condamnant les manœuvres des escrocs politiques, tiennent à mentionner la « **pensée-maotsetoung** » comme l'une des contributions les plus créatrices dans l'application du marxisme-léninisme.

C'est en ce sens que « **PROLETARIAT** » sera une revue marxiste, léniniste, et, aussi, de la pensée-maotsetoung.

Ces précisions étant fournies, pourquoi cette revue portera-t-elle ce titre précis « **PROLETARIAT** » ?

Pour des raisons multiples, liées entre elles.

Parce que c'est le **PROLETARIAT** qui est en France, aujourd'hui comme hier et demain, la classe dirigeante (comme partout d'ailleurs) et aussi la force principale de la révolution socialiste.

Parce que l'idéologie de cette classe, l'idéologie du **PROLETARIAT** combat et vaincra inéluctablement l'idéologie pourrie et inhumaine de la bourgeoisie.

Parce que le Parti, indépendant, du **PROLETARIAT** combat et vaincra inéluctablement, à travers d'innombrables difficultés et luttes tortueuses, tous les partis de la bourgeoisie et leurs laquais.

Parce que en assurant le triomphe de la révolution, le **PROLETARIAT** s'émancipera en tant que classe et libérera du même coup les autres classes sociales actuellement dominées par la bourgeoisie capitaliste.

Parce que la dictature du **PROLETARIAT** détruira et écrasera inéluctablement la dictature de la bourgeoisie, édifiera le socialisme, protégera le développement de toute la phase transitoire du capitalisme au communisme.

Camarades marxistes-léninistes, amis lecteurs, n'hésitez pas, n'attendez pas, donnez vie et croissance à « **PROLETARIAT** » !

C'est un instrument au service de la révolution socialiste.

Au service de la classe ouvrière et de tous les révolutionnaires.

« **PROLETARIAT** » est désormais entre vos mains.